



An ADDRESS to the CLERGY of CANADA.

GENTLEMEN,

THE Author of this presumes to point out an opportunity for the exercise of those attentions for which you have been ever distinguished. In the attempt he feels all the respect that is due your characters, and is well convinced, your endeavours will not be wanting to remove prejudices which prevail to the injury of this country.

A disease exists in it which Art has found means to palliate, and prejudices prevail against the general usefulness of that Art. The advantages of Inoculation in the Small Pox have in no country been better exemplified than in this; yet errors in opinion prevent those advantages from being general. The consequences of those errors daily appear to view, in spectacles too dreadful for description. Though experiment has determined, that no possible mode can be substituted for Inoculation,—that no previous preparation, no mode of treatment, no power of medicine can mitigate the ravages of this dreadful disease equally with it; yet a custom prevails, as unreasonable, as pernicious in its effects—that of preparing children, and exposing them in infected atmospheres to catch the disease. A slight explanation of the theory of Inoculation will sufficiently invalidate the reasonableness of the practice.

We evidently see in all cases, that where the infected matter touches first, that part suffers most; which must, in the first instance, make a material difference between receiving the matter from a small puncture on the arm, and receiving it by the lungs, in inspiration. In the one way it is communicated to sensible parts, and passes immediately into the blood; whilst in the other, it is communicated to a small and less sensible part, and passes slowly into the blood. The difference between those two modes of receiving a disease must in theory be immense. Experiment has determined it equally so: And what theory and experiment have incontrovertibly determined, minds open to conviction will not doubt. Untutored minds, depressed with fears and apprehensions, may start objections; but arguments from you will tend to remove them. You, Gentlemen, have influence: You have authority in society to remove those mists which impede its progress. Society claims it as a duty—Humanity demands it. Let us for a moment cast an eye to the uninformed East-Indian, and let us compare him with the Canadian Farmer! Though borne down with prejudices and superstition, he practices Inoculation, and remedies by anticipation, the evils of a disease to which all men are once in their lives liable, and which the ordinary social intercourses of individuals and nations often render endemic: whilst the other, upon the same principle that should induce Inoculation, exposes his children to catch a disease, when it may be presumed, that one fourth of them will die. Was it necessary to prove this fact by example, numerous examples are not wanting.

In the natural Small Pox very near one out of four dies; whilst not one out of four hundred of those that are Inoculated suffer more than a few days illness. We might imagine a disparity so great as this would naturally induce an universality of its practice: but the mournful tolling bell hourly tells the contrary. Surely there are not wanting in this country men of science, who, from motives of humanity, would be happy to exercise their abilities in relieving the poor. It has been suggested that offers of this kind have been already made; and were such men wanting, the practice of Inoculation might still prevail, though with not so much success as where science leads the way; yet with infinitely more success than where the disease is contracted by chance and accident. We are well persuaded there are not wanting such men, who will not only be happy to assist the poor in their own vicinities without fee or reward, or in proportion to their circumstances; but able and willing to communicate to such of you, Gentlemen, as are in distant situations, such observations and such directions as the people under your charge will find useful.

Perhaps there is not in the history of mankind a more important epoch than the introduction of Inoculation in the Small Pox. The advantages of it were long enjoyed in the Eastern World, whilst a very large proportion of the human species suffered by this dreadful disease in the Western. The practice has long existed in China and the East-Indies. It has prevailed in Asiatic Turkey these many ages, and above one hundred years in Constantinople before it was known to the rest of Europe. The preservation of beauty was the only inducement for it in Turkey. Their doctrine of predestination prevented them from supposing any other advan-

Une ADRESSE au CLERGE du CANADA.

MESSIEURS,

L'AUTEUR de ces lignes se flatte de vous procurer une occasion pour mettre en œuvre ces soins, par l'exercice desquels vous vous êtes toujours distingué. Ce n'est qu'avec tout le respect dû à votre état qu'il entreprend la tâche, et il est entièrement convaincu que vous ferez tous vos efforts pour déraciner les préjugés qui previennent au grand préjudice de ce pays.

Il y existe une maladie que l'art a trouvé les moyens de pallier; mais les préjugés s'opposent à l'utilité générale de cet art. Les avantages de l'Inoculation n'ont été prouvés en aucun pays par des exemples plus convaincans qu'en celui-ci, et néanmoins des opinions erronées empêchent que ces avantages se fassent sentir universellement. Les suites de ces erreurs se manifestent chaque jour par des événemens trop affligeans pour être exprimés. Quoique l'expérience démontre qu'il n'est pas possible de substituer un meilleur mode à l'Inoculation; qu'il n'y a ni préparation, ni traitement, ni pouvoir de remède qui puissent arrêter avec autant de succès, les ravages de cette terrible maladie; il y a néanmoins un usage aussi déraisonnable que pernicieux dans ses suites, je veux dire celui de préparer les enfans, et de les exposer ensuite dans une atmosphère infectée, pour leur faire gagner le mal. Une explication légère de la théorie de l'Inoculation suffira pour démontrer l'inconvenance de cette pratique.

Nous voyons évidemment dans tous les cas que la partie qui est touchée la première par la matière vénimeuse souffre plus que toutes les autres, et par cette raison il doit en premier lieu y avoir une différence essentielle, ou de communiquer cette matière par une petite incision dans le bras ou de la faire recevoir aux poudrons par la voie de la respiration. D'un côté elle est transmise à des parties sensibles, d'où elle passe immédiatement dans le sang, au lieu que de l'autre elle est introduite par une voie plus étroite et moins sensible et ne passe dans le sang que par degré. La différence entre ces deux modes de recevoir la maladie doit être immense en théorie; l'expérience en prouve également la disparité: et quiconque veut se laisser persuader, ne doutera pas de vérités incontestablement prouvées et par la théorie et par l'expérience—Qu'importe que de faibles génies, accablés de craintes et d'apprehensions, fassent des objections, vos argumens tendront à les détruire. Vous avez de l'influence, Messieurs: vous avez l'autorité requise pour dissiper ces brouillards qui s'opposent aux progrès de l'Inoculation; le peuple réclame votre entremise comme une de vos obligations envers lui; et l'humanité vous en impose le devoir. Jettons, pour un moment, les yeux sur l'Indien Oriental, ignorant, et comparons le au fermier Canadien. Cet Indien quoiqu'accablé de préjugés et de superstitions, pratique l'Inoculation; et contre-carre par anticipation les effets d'une maladie à laquelle tout homme est une fois sujet en sa vie, et que le commerce ordinaire des hommes et nations rend souvent endémique, pendant que le fermier Canadien expose ses enfans à gagner une maladie par les mêmes raisons qui devraient l'engager à les faire Inoculer; tandis qu'on doit s'attendre qu'un quart de ses enfans ainsi exposés mourront. On pourroit alléguer quantité d'exemples s'il étoit nécessaire pour prouver ce fait.

Il meurt proche d'un quart de ceux qui prennent la Petite Variole naturellement; tandis qu'il n'y a pas un de quatre cens de ceux qui sont Inoculés qui soit allité plus que quelques jours. On devroit penser qu'une disparité si grande conduiroit naturellement à une pratique universelle de l'Inoculation, mais le lugubre tintement des cloches prouve à chaque instant le contraire. On ne manque assurément pas de personnes savantes dans ce pays, qui, engagés par des motifs d'humanité se feroient un plaisir d'exercer leurs talens en secourant les pauvres. On a fait entendre que de pareils offres avoient déjà été faites; et supposant même qu'on manquât d'habiles gens, l'Inoculation pourroit toujours avoir lieu quoiqu'avec moins d'avantage que là où la science sert de guide; mais en même tems avec infiniment plus de succès que l'orsque la maladie est contractée par hazard et par accident. Nous sommes parfaitement convaincus qu'il y a des hommes capables, qui non-seulement s'estimeroient heureux d'assister gratuitement, ou à frais proportionnés de leurs circonstances, les pauvres des environs de leur résidence, mais de communiquer en outre à ceux d'entre vous, qui désirez des paroisses distantes de telles observations et instructions, que le peuple sous vos soins trouveroit d'une grande utilité.

Il n'y a peut-être pas dans toute l'histoire, une époque plus importante que l'introduction de l'insertion de la Petite Variole. Les

tags. From Constantinople it was introduced into England, where it soon became general. Its advantages were infinitely greater than those attributed to it in Turkey. It preserved the lives of thousands that afterwards became useful to the state. That liberal nation took it up on political principles. Hospitals were established for the poor, and ingenious practitioners were encouraged, to render its practice as general as possible. France, Spain, Portugal, and all Europe followed the example; and all Europe have beheld with satisfaction the introduction and progress of an art, on which the happiness of mankind so materially depended.

With all these advantages Inoculation felt the fate of all innovations and improvements. It had its adversaries. With some the glare of superstition furnished matter of cavil. It was, said they, summoning the vengeance of Heaven, to introduce a disease where no disease existed. All the accidents that happened in it were carefully collected and published: and because, like all human affairs, it was not perfect, it was not admissible. Other objections were started from the theory of it being little understood. All its advantages were attributed to the mode of preparing for the disease. Let us therefore, said they, prepare the subjects, and let them catch it, as accident or divine interposition shall influence. This doctrine prevails in this country, with the aggravated circumstance of exposing them to catch it. You, Gentlemen, have it in your power to do away those errors which must materially interrupt the welfare and happiness of this country, and no doubt, the evil being perceived, your endeavours will be used to remedy it.

Q U E B E C, DECEMBER 25.

On Friday last the 19th Instant, John Ling was executed on the heights of Abraham, near this City, agreeable to his Sentence, for stealing out of the house of Mr. Robert Willcocks. John Collins and John Hook, late Soldiers, under the like Sentence for Stealing out of the Store-house of Mr. Zachary Macaulay, were reprieved at the Gallows till the 19th of March next.

A D V E R T I S E M E N T S.

DISTRICT OF MONTREAL.

NOTICE is hereby given, that the next General Quarter-sessions of the Peace, for the said district, will be held at the Court-house, in the city of Montreal, on Tuesday the 13th day of January next, at eleven o'clock in the forenoon; of which the several Jurors, Constables, Bailiffs, and other persons having business to do at the said Session, are required to take notice, and give their attendance accordingly.

Montreal, 18th December, 1783.

DISTRICT DE MONTREAL.

ON avertit par le présent que la prochaine Séance Générale de Quartier de la Paix, pour le dit District, se tiendra à la Chambre d'Audience dans la ville de Montreal, Mardi le 13 de Janvier prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Connétables, Bailiffs et autres gens ayant affaire à la dite Séance, sont requis de faire attention et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

Montreal, 18 Decembre, 1783.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

For sale by Auction by SKETCHLEY & FREEMAN, at the Hotel in the Lower-town, Quebec, on Thursday the 8th day of January, 1784;

About FIFTY PIPES MADEIRA WINE.

The sale to begin at 7 o'clock in the evening. Samples may be seen by applying to the Auctioneers, at their dwelling-house late Mr. James Tod's.

The Honorable the Court of Common Pleas having order'd that the above Wines shall be sold, the public may rest assured this will be a real sale. Commissions punctually executed.

NOTICE is hereby given to the Public, that Mr. James Walker, Surgeon's Mate in his Majesty's 84th Regiment, has purchased of Allan Morrison, of Montreal, Merchant, a Peninsula known by the name of Presquille, in the river of Saint Lawrence, depending of the Domain of the Island and Seignior of Isle du Pas, joining at the Southwest to Antoine Brulé, and at the North-east to Vital Villandry, at one end to a Marsh between the Domain and the said Peninsula, and at the other end to a channel which is between Ducharme's Island and La Pierre's Island, with right of pasturage in the Common of Isle du Pas. If any person or persons have claims by mortgage or otherwise on the premises, they are requested to make the same known to the under-written Notary, before the first day of March next, on which day the purchase money will be paid, and the said James Walker will avail himself of this Advertisement.

Montreal, 12th December, 1783.

*-1 p

LE public est averti par ce présent, que Mr. Jacques Walker, Assistant Chirurgien au 84me régiment de la Majesté, a acheté d'Allan Morrison, marchand à Montreal, le terrain connu sous le nom de la Presqu'île, dans la rivière St. Laurent, relevant du domaine et seigneurie de l'Isle du Pas, joignant au sud-ouest à Antoine Brulé, et au nord-est à Vital Villandry, d'un côté à un marais entre le domaine et la dite Presqu'île, et de l'autre côté à un canal qui se trouve entre les Isles Du Charme et La Pierre, avec le droit de paturage sur la commune de l'Isle du Pas. Tous ceux qui ont des droits sur ces biens, par hypothèque ou autrement, sont priés d'en informer le Notaire soussigné, avant le premier de Mars prochain, auquel jour le dit Jacques Walker paiera le prix de son acquisition, et se prévaudra du présent avertissement.

Montreal, le 12 Decembre, 1783.

JOHN GERBRAND BEEK.

THOMAS POWIS, JEWELLER,

INFORMS his Friends in particular and the Public

in general, that having procured proper assistance, he undertakes the Clock and Watch-making business; any favours in that line trusted to his care will be attended to with the greatest attention to merit encouragement.

He has for sale on the most reasonable terms, a fashionable and neat assortment of Gold Bracelets, Breast Pins, Rings and Lockets, Gold Seals, fine Palle Knees and Stock-buckles, Gold and Garnet Knees and Stock-buckles, fine Tortoise-shell Snuff Boxes, Twisted Cases, and Silver Table and Tea Spoons, Soup Ladles, Sugar Tongues, Punch Ladles, &c. Plated Tankards, Candlesticks, Shoe Buckles, Soup Ladles, Mustard Pots, &c.

Gentlemen's Watch Chains, Seals and Trinkets; Walking Canes, a few Sets of Strings for Quittars, &c.

N. B. Any orders for the Jewellery or Silver-smith line, will be taken and forwarded with the utmost dispatch.

avantages en furent longtems recueillis parmi les nations Orientales, tandis qu'une partie considérable des peuples Occidentaux souffrirent par cette maladie horrible. L'opération en a été longtems usitée à la Chine et aux Indes Orientales. Elle a été pratiquée depuis plusieurs siècles dans la Turquie Asiatique, et plus de cent ans à Constantinople, avant qu'elle fut connue au reste de l'Europe. L'envie de conserver la beauté étoit la seule raison qui y engageoit en Turquie. La doctrine des Ottomans de la predestination ne leur permettoit pas d'en supposer aucun autre avantage. De Constantinople elle fut introduite en Angleterre, où elle devint bientôt universelle. On en retira des avantages infiniment plus grands que ceux qu'on lui attribuoit en Turquie. Elle conserva la vie de milliers de sujets qui devinrent utiles à l'état. Cette nation généreuse l'envisagea sous un point de vue de politique. On établit des hopitaux pour les pauvres, et d'habiles medecins furent encouragés pour en rendre l'usage aussi général que possible. La France, l'Espagne, le Portugal, et toute l'Europe suivirent cet exemple, et toute cette partie du globe a vu avec satisfaction l'introduction et les progrès d'un art sur lequel le bonheur du genre-humain est si essentiellement fondé.

Avec tous ces avantages l'Inoculation rencontra le sort de tout ce qui tend à innover ou perfectionner. Elle trouva des antagonistes. La superstition fournit aux uns des moies de chicane. "C'est s'attirer la vengeance divine" dirent ils, "que de faire naître une maladie où il n'en existe aucune." On eut soin de rassembler soigneusement et de publier tous les accidents qui en resulterent, et parceque, semblable à tout ce qui est humain, l'Inoculation n'étoit pas parfaite on ne vouloit pas l'admettre. D'autres objections furent faites qui n'étoient fondées que sur ce que la theorie n'en étoit que superficiellement entendue. On attribua tous les avantages de cette pratique à la maniere dont on préparoit ceux qu'on vouloit Inoculer, et partant de ce principe ils dirent, "preparons donc les sujets et qu'ils gagnent ensuite la maladie, soit par accident ou de la maniere qu'il plaira à la providence divine." C'est ces principes qui dominent dans ce pais, joint à la pernicieuse coutume d'exposer les sujets à la gagner. Il ne dépend que de vous Messieurs de détruire ces erreurs qui doivent dangereusement affecter le bonheur et la félicité de ce pais; et aussitôt que vous aurez observé le mal vous ferez sans doute vos efforts pour y remédier.

Q U E B E C, le 25 DECEMBRE.

Vendredi dernier le 19 du courant, John Ling fut exécuté sur la hauteur d'Abraham, proche de cette ville, conformément à sa sentence, pour avoir volé dans la maison de Mr. Robert Willcocks: Il montra en apparence un sincere repentir par sa conduite. John Collins et John Hook, ci-devant soldats, et également condamnés, pour avoir volé au magasin de Mr. Zacharie Macaulay, obtinrent sous la potence le sursis de leur exécution jusqu'au 19 de Mars prochain.

A V E R T I S S E M E N S.

ON VIENT de PUBLIER,

L'Almanach portatif de Québec,

Pour l'Année 1784.

Contenant plusieurs choses très intéressantes et curieuses; très utile à tout le monde.

Se vend (pour Argent comptant seulement) à l'IMPRIMERIE à Québec, chez Mr. J. M'BANE, aux Trois Rivières; chez Mr. LOUIS AIME, à Berthier; et chez Mr. E. EDWARDS, Libraire à Montréal.

ON VIENT de PUBLIER,

Le CALENDRIER de Québec,

Pour l'Année 1784,

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'Imprimerie et chez Pierre Beaupré, Marchand, dans la maison de Madame Guichaux, sur la place du Marché à la Haute-ville de Québec; chez Mr. JEAN M'BANE aux Trois-Rivières, Mr. Louis Aime à Berthier, Mr. W. Matthews à Sorel; et chez Mr. E. EDWARDS, Libraire, à Montréal.

A Vendre par Encan par SKETCHLEY & FREEMAN, à l'Hôtel de la Basse-ville de Québec, Jeudi le 8 de Janvier, 1784;

Environ CINQUANTE PIPES de MADERE.

La vente commencera à 7 heures du soir. Les preuves pourront être goûtées en s'adressant aux Encanteurs, à leur demeure dans la maison dernièrement occupée par Mr. Jacques Tod.

L'Honorable Cour des Plaidoiers Communs ayant ordonné que les Vins susdits soient vendus, le public pourra le tenir assuré que ceci sera une vente véritable.

On exécutera exactement les commissions qui seront données.

MR. GIRATTY prend la liberté d'informer les

amis et le public en général, qu'il a établi un alambic à la maison de l'Honorable Colonel CALDWELL, vis-à-vis la Salle d'Assemblée de Mr. Menut, rue St. Jean à Québec.

Où il vend de l'Usqueba, du Ratania, et du Genievre, des Eaux d'Anis, de Carvi, de Citron, de Cloux de Girofle rouge et blanc, de Mente, de Peppermint, de Baume, de Noix Muscade, et d'Abbsenthe, avec plusieurs autres sortes, dont le détail seroit ennuyeux.

Les inconveniens du coulage et evaporation des esprits, dont les détailliers qui se pourvoient d'une grande quantité de ces articles, se plaignent, le risque du feu et le désavantage de ne pouvoir saisir les occasions pour mieux placer leur argent, ou de se voir liés à l'égard de ceux qui leur avancent, engagent Mr. Giratty de vendre du Rum et de l'Eau-de-vie en petites quantités pour de l'argent comptant, au même prix qu'en gros, et les garantit en même tems en force et goût égaux à toute liqueur de cette espèce qui puisse se vendre aux quais ou ailleurs à ce prix.

Il se propose de pourvoir ses chalands des liqueurs susmentionnées aux prix de Londres, et il espère qu'il satisfera par là tous ceux qui lui donneront leur pratique.

On disposera d'une petite quantité d'Eau-de-vie de France, à 12/6 par gallon, et Esprit de la Jamaïque à 10 shellins par gallon, qui sont de cent pour cent au-dessus de preuve.

I Intend quitting this province in a short time and will therefore dispose of the following articles at very reasonable prices, for ready money or upon credit, giving good security, viz.

Brasil Tobacco in Rolls;
Virginia James River Tobacco;
Carrot ditto round and square;
Pigtail;
Straßbourg and other Snuff;
Martinico Sugar in Hogheads, and small Cases of a hundred weight each;
Claret,
Port,
Cordials, } Genuine:
Arrack,
Castile Soap,
Salt,
Hams;
Shill'd Barley;
Cordage and Anchors;
Nineteen Pine Masts 18 to 25 Inches diameter, and in proportion;
Damask, Table and Breakfast Cloths and Napkins; and other Dry Good Articles.

Quebec, 23d December, 1783.

JOHN ANTROBUS.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Heineman Pines, against the goods and chattels, lands and tenements of Jean Baptiste Goyet, Michel Ritchot, Joseph Laferté, the Elder, Joseph Laferté, the Younger, and Louis Laferté, the Younger, jointly and severally, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Jean Baptiste Goyet, a lot or piece of land situate at the River David, in the Seigniory of Yamaska, in the district aforesaid, containing three arpents in front by twenty five arpents in depth, bounded in the front by the said River, and on each side by ungranted lands, with a log house and a stable thereon erected; and also, as belonging to the said Michel Ritchot, another lot or piece of land situate in the said Seigniory of Yamaska, containing four arpents and three quarters in front by the whole depth thereof, bounded in the front by the Great River Yamaska, and behind by the line of Saint Francis, on one side by the Widow Gaucher, and on the other side by Garçonnet, with a house, a barn and other buildings thereon erected; and also, as belonging to the said Joseph Laferté, the Elder, and Joseph Laferté, the Younger, a lot or piece of land situate at the River David aforesaid, containing three arpents in front by twenty five arpents in depth, bounded in the front by the said River, on one side by a grist mill and on the other side by ungranted lands; and also, as belonging to the said Louis Laferté, the Younger, a lot or piece of land situate at the River David aforesaid, containing three arpents in front by twenty five arpents in depth, bounded on one side by Jean Baptiste La Riviere, and on the other side by Michel La Riviere, with a log house and a stable thereon erected. Now this is to give notice, that I shall expose the said premises, or such part thereof as may be sufficient to satisfy the debt and costs in the said Writ mentioned, to sale by Public Vendue, at my Office in the city of Montreal, on Friday the thirtieth day of April next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said several lots of land and premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing, to the said Sheriff, before the day of sale.
Montreal, 18th December, 1783.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Joseph La Croix, against the goods and chattels, lands and tenements of Joseph Vadendaigue, dit Gadebois, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Joseph Vadendaigue, dit Gadebois, a lot or piece of land situate at the Sault aux Reçollets, in the district aforesaid, containing one arpent and a half in front by forty arpents in depth, bounded in the front by the River des Prairies, and behind by Saint Michel, joining on one side to Jacques La Combe, and on the other side to Antoine Moineau, with a log house thereon erected. Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by Public Vendue, at my Office in the city of Montreal aforesaid, on Saturday the first day of May next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, before the day of sale.
Montreal, 18th December, 1783.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Jean Baptiste Tabault, against the goods and chattels, lands and tenements of Charlotte Tachette, Wife of John Smith, and separated from him in estate and effects, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Charlotte Tachette, a lot or piece of ground situate in St. John's Street, in the city of Montreal, containing thirty two feet and four inches in front by the whole depth which may be found to the line of Saint Alexis Street, joining on one side to Charles Maddox, and on the other side to Antoine Baudin, dit Sansremission, with a log house thereon erected. Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by Public Vendue, at my Office in the city of Montreal aforesaid, on Monday the third day of May next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing to the said Sheriff before the day of sale.
Montreal 18th December, 1783.

ALL Persons who have demands on the Marine Department of this Province, are desired to send in their Accounts to my Office on or before the 24th. January 1784, after which time none will be admitted of.
Quebec, 18th December, 1783.

JOHN SCHANK, Senior Officer, and Commissioner.

TOUS ceux qui ont des demandes sur le Département de la Marine de cette Province, sont priés de présenter leurs Comptes à mon Bureau, d'ici au 24 Janvier, de 1784, après lequel temps il n'en sera point reçu.
Quebec, le 18 Décembre, 1783.

JOHN SCHANK, Commissaire.

Bureau du Commissaire-Général, Québec, 9 Décembre, 1783.

TOUS ceux qui ont des demandes d'un genre

Public jusqu'au 24 Décembre inclusivement, sur NATHANIEL DAY, Ecuyer, Commissaire-Général de l'Armée en Canada, sont par ce présent requis de les envoyer à son Bureau, soit à Montreal soit à Québec, d'ici au 31 du courant, afin qu'ils soient acquittés, après lequel tems il se prévaudra du présent avertissement.

NATH. DAY, Commiss. Genl.

Commissary-General's Office, Québec, 9th December, 1783.

ALL Persons having demands of a public nature

to the 24th of December inclusive, on NATHANIEL DAY, Esq; Commissary-General to the army in Canada, are hereby requested to send them in to his Office at Montreal or at Québec, on or before the 31st day of the present month, that they may be settled and discharged, after which date he will avail himself of this Advertisement.

NATHL. DAY, Commissary Genl.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Heineman Pines, contre les biens et effets, terres et possessions de Jean Baptiste Goyet, Michel Ritchot, Joseph Laferté, l'ainé, Joseph Laferté, le jeune, et Louis Laferté, le jeune, conjointement, et contre chacun en particulier, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Jean Baptiste Goyet, un emplacement ou portion de terre situé sur la Rivière David, Seigneurie de Yamaska, dans le district susdit, contenant trois arpents de front, sur vingt-cinq de profondeur, borné sur le devant par la dite rivière, et de chaque côté par des terres non-concédées, avec une maison en pièces sur pièces, et une étable y dessus construite; et de plus, comme appartenant au dit Michel Ritchot, un autre emplacement ou portion de terre situé dans la dite Seigneurie de Yamaska, contenant trois arpents et trois quarts de front sur toute la profondeur d'icelle, borné sur le devant par la Grande Rivière Yamaska, et derrière par la ligne de St. François, d'un côté par la Veuve Gaucher, et de l'autre côté par Garçonnet, avec une maison, grange, et autres bâtimens y dessus construits; et de plus, comme appartenant au dit Joseph Laferté, l'ainé, et Joseph Laferté, le jeune, un emplacement ou portion de terre, situé sur la Rivière David susdite, contenant trois arpents en front sur vingt-cinq de profondeur, borné sur le devant par la dite rivière, d'un côté par un moulin à farine, et de l'autre côté par des terres non-concédées; et de plus, comme appartenant au dit Louis Laferté, le jeune, un emplacement ou portion de terre, situé sur la Rivière David susdite, contenant trois arpents de front sur vingt-cinq de profondeur, borné d'un côté par Jean Baptiste Larivière, de l'autre côté par Michel Larivière, avec une maison en pièces sur pièces, et une étable y dessus construite; Or j'avertis par ce présent que j'exposerai les dits biens ou telle partie qui suffira pour payer la dette et les frais mentionnés dans le dit ordre, en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Vendredi le 30 Avril prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, SHERIFF.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur quelques des portions de terre et biens sus-énoncées, par hypothèque ou autrement, sont par ce présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente.
Montreal, le 18 Décembre, 1783.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Joseph La Croix, contre les biens et effets, terres et possessions de Joseph Vadendaigue, dit Gadebois, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Joseph Vadendaigue, dit Gadebois, un emplacement ou portion de terre situé au Sault des Récollets, dans le district susdit, contenant un arpent et demi de front sur quarante de profondeur, borné sur le devant par la Rivière des Prairies, et derrière par St. Michel, joignant d'un côté à Jacques La Combe, et de l'autre côté à Antoine Moineau, avec une maison en pièces sur pièces y dessus construite; Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal susdite, Samedi le premier de Mai prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, SHERIFF.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montreal, le 18 Décembre, 1783.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté, pour le dit district, à la poursuite de Jean Baptiste Tabault, contre les biens et effets, terres et possessions de Charlotte Tachette, femme de Jean Smith, et séparée de lui de biens, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant à la dite Charlotte Tachette, un emplacement ou portion de terre, situé à la rue St. Jean, dans la ville de Montreal, contenant trente-deux pieds et quatre pouces de front, sur toute la profondeur de ce qui pourra se trouver jusqu'à la ligne de la rue St. Alexis, joignant d'un côté à Charles Maddox, et de l'autre côté à Antoine Baudin, dit Sansremission, avec une maison en pièces sur pièces y dessus construite; Or j'avertis par ce présent que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montreal susdite, Lundi le trois de Mai prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Montreal, le 18 Décembre, 1783.

TOUS ceux qui doivent à la Succession de feu Mr.

Caleb Thorn, sont requis de payer immédiatement; et tous les Créanciers de la dite Succession sont pareillement requis de remettre leurs comptes soit à la Veuve ou à l'Avocat soussigné.

Quebec, 16 Décembre, 1783.

L. DESCHENAUX.

ALL those indebted to the Estate of the late Mr.

Caleb Thorn, are requested to make immediate payment; and all the Creditors of said Estate are likewise desired to send in their accounts to the Widow or to the undersigned Advocate.

Quebec, December 16, 1783.

L. DESCHENAUX, Advocate.

WILLIAM GEORGE,

RESPECTFULLY informs his Friends, and the Public in general, that he continues to supply such as please to favour him with their Commands, with the very best **DOVE** and **SINGLE SPRUCE BEER**, at the most reasonable Rates, delivered at any part of the Town.

DISTRICT of } BY virtue of a Writ of Execution issued out of the **QUEBEC, } Court of Common Pleas** for the said district, at the suit of **Martial Bady**, against the goods and chattels, lands and tenements of **François Coupeau**, alias **St. Martin**, to me directed, I have seized and taken in execution, a lot of ground situate in the suburbs of **St. Roch**, containing thirty-five feet in front by one hundred and twenty feet in depth, bounded in front by **St. Valier street**, and behind by **St. Magdelaine street**, joining on one side to **M. Marolx**, representative of **François Coupeau**, fils, and on the other side to the street des **Prairies**, with part of a wooden house of seventeen feet in front by about twenty in depth, thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by public Vendue at the Court-house in the city of **Quebec**, on Tuesday the ninth day of March next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by **JA: SHEPHERD, Sheriff.**

Any person or persons having prior claims to the said premises by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff at least three weeks before the day of sale.

Quebec, 11th November, 1783.

DISTRICT de } EN vertu d'un Ordre d'Exécution, émané de la Cour **QUEBEC, } des Plaidiers Communs** pour le dit district, à la poursuite de **Martial Bady**, contre les biens et effets, terres et possessions de **François Coupeau**, alias **St. Martin**, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, une portion de terre située au faubourg de **St. Roc**, contenant trente-cinq pieds en front, sur cent vingt pieds de profondeur, borné sur le devant par la rue **St. Valier**, et derrière par la rue **St. Magdelaine**, joignant d'un côté à **M. Marolx**, représentant de **François Coupeau**, fils, et de l'autre côté par la rue des **Prairies**, avec partie d'une maison de bois de dix-sept pieds en front sur environ vingt en profondeur, y dessus construite: Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à la Chambre d'Audience, dans la ville de **Quebec**, Mardi le neuf de Mars prochain, à onze heures du matin, en quel temps et lieu les conditions de la vente seront expliquées par **JA: SHEPHERD, Sheriff.**

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, au moins trois semaines avant le jour de la vente.

Quebec, le 11 Novembre, 1783.

A Black COW, of about 5 years old, has been for these 5 weeks past at **Major HOLLAND's Farm**, where the Owner may have her again by paying for this Advertisement and taking her away immediately, otherwise the expenses of keeping her longer will be charged.

November 23, 1783.

IL y a depuis cinq semaines une **VACHE** noire d'environ cinq ans, à la ferme du **Major HOLLAND**, d'où le propriétaire pourra la retirer, en payant les frais de cet avertissement, pourvu qu'elle soit réclamée tout-de-suite; dans le cas contraire les frais de l'entretien seront portés en compte.

Novembre le 23, 1783.

Quebec, 18th November, 1783.

THOSE Officers of the 84th Regiment, **Sir John Johnson's** first and second Battalion, **Col. Butler's Corps**, **Major Jessop's, Rogers's**, and such others who wish to employ as their Agent a Gentleman of well known capacity and knowledge, having for a number of years transacted the Agency business, to the general satisfaction of those who have employ'd him; and who has had the honor of being lately appointed by **SEVEN** of the New Raised Corps in America, as their Agent.

WILLIAM ROBERTS, Esqr.
of London.

FOR the purpose and convenience of those officers who may settle in this province, **William Gill** of **Quebec**, most respectfully acquaints those Gentlemen that he will negotiate as Agent for **William Roberts, Esq.** in consequence of which every attention and dispatch necessary for that business will be carefully attended to, in order to give universal satisfaction to those Gentlemen who may honor him with their commands.

WILLIAM GILL.

MONTREAL.

LYON JONAS, FURRIER,

Living in St. Paul's street, opposite Mr. St. Dezier, has for sale;

A GENERAL and complete assortment of Muffs

and Tippets, in the newest taste, Ermine Cloak Linings, &c. &c.

Also a parcel of ground Squirrel Muffs and Tippets, and the very best black Martin and Martin throat ditto for exportation.

He likewise manufactures and sells Gentlemen's Caps and Gloves lined with Furr, very useful for Travelling; he also Trims Ladies' Robes and riding Dresses, and Lappels Gentlemen's Coats and Vests.

He buys and sells all sorts of Furrs, wholesale and retail.

MONTREAL.

LYON JONAS, PELLETIER,

Demeurant à la rue St. Paul, vis-à-vis Mr. St. Dezier, a à vendre;

UN assortiment général et complet de Manchons et

Crémones du dernier goût, des doublures de Capottes, d'Hermines.

Deplus une partie de Manchons et Crémones d'Ecarville, et les plus belles Martres brunes, et Gorges de Martres, pour l'exportation.

Il fait également et vend des Casques pour les Messieurs et des Gants doublés de Fourrures, très utiles pour le voyage. Il garnit aussi des Robes et Habits d'Amazones pour les Dames, et double les revers des Habits et Veste des Messieurs.

Il achete et vend toute sorte de Pelletteries en gros et en détail.

VINGT PIASTRES pour RECOMPENSE.

DIMANCHE passé un Docteur Allemand nommé **GUSTAVUS LEIGHT**, détenu pour Felonie, a forcé la prison de sa Majesté à **Quebec**, âgé de 25 ans, à 5 pieds de haut, et portoit lorsqu'il se sauva, un habit brun, une veste de peluche rouge, des bas blancs, et un chapeau retrouffé. Tous Capitaines de vaisseau et autres sont par ce présent avertis de ne point emmener ou donner asile au dit **GUSTAVUS LEIGHT**, car ils seroient poursuivis suivant toute la rigueur de la loi, et quiconque l'arrêtera et le livrera au sousigné, recevra la récompense susdite, et sera remboursé de tous frais raisonnables par **JOHN HILL, Goal-keeper.**

Quebec, le 11 Novembre, 1783.

TWENTY DOLLARS REWARD.

ON Sunday morning last broke out of his Majesty's Goal at **Quebec**, **GUSTAVUS LEIGHT**, a German Doctor, confined for Felony, 25 Years of Age, about 5 feet high; had on when he made his escape, a brown Coat, red plush Waistcoat, white Stockings, and a cock'd Hat. All Masters of Vessels and others are hereby forwarn'd from carrying off or harbouring said **GUSTAVUS LEIGHT**, as they will be prosecuted to the utmost rigour of the Law. And whoever will apprehend said Felon and deliver him to the Subscriber, shall receive the above Reward and all reasonable charges from

Quebec, 11th November, 1783.

JOHN HILL, Goal-keeper.

QUEBEC, le 13 Novembre, 1783.

LES Officiers du 84me. Regiment, des premier et second bataillons de **Sir John Johnson**, du corps du Colonel **Butler**, du Major **Jessop, Rogers**, et tous les officiers qui ont eue d'employer **William Cullen, Esq.** comme Agent pour faire la remise de leur demi-paie en Canada, sont requis d'envoyer leurs noms à **Richard Dobie**, à **Montréal**, d'ici au premier de Janvier prochain, afin que quand la réduction aura lieu, il n'y ait point de tems de perdu pour arranger les affaires respectives. **Richard Dobie** comme Agent pour **William Cullen**, negociera pour cet effet et la commodité des officiers qui le proposent de s'établir dans cette province, et il mettra en conséquence la plus grande attention et l'expédition requise pour ces affaires.

RICHARD DOBIE.

QUEBEC, 13th November, 1783.

THOSE Officers of the 84th. regiment, **Sir John Johnson's** first and second Battalion, **Col. Butler's** corps, **Majors Jessop's, Rogers's**, and such others who wish to employ, as their Agent for remitting their Halfpay to Canada, **William Cullen, Esq.** are requested to transmit their names to **Richard Dobie**, at **Montréal**, on or before the first January next, in order when the reduction takes place, that no time may be lost in arranging the respective business.

For the purpose and convenience of those Officers who may settle in this province, **Richard Dobie** will negotiate as Agent for **William Cullen, Esq.** in consequence of which every attention and dispatch necessary for that business, will be carefully attended to by **RICHARD DOBIE.**

LOTTERIE

POUR bâtir une Prison pour la ville et le district de **Montréal**, conformément à une Ordonnance du Gouverneur et le Conseil Législatif de cette province, passé dans la vingt-troisième année du règne de sa Majesté.

LE PLAN.

13,000 Billets				à 46/8.	£30,333 6 8
1	de	425	-	850	
2	de	255	-	850	
4	de	170	-	1020	
8	de	85	-	850	
20	de	42 10	-	1700	
40	de	17	-	1700	
80	de	8 10	-	1360	
160	de	4	-	1275	
4025	de		-	16,100	

4327 Lots	Premier Tiré	25,705
	Dernier Tiré	39 3 4
8673 Billets Blancs		39 3 4
13,000 Billets.		25,783 6 8

Déduction 15 pour Cent.

30,333 6 8

Deux Billets BLANCS seulement contre un LOT.

La Lotterie se tirera le 3 de Février, 1784, ou bien l'argent sera rendu sans déduction en remettant les billets.

Les billets se distribuent chez **Mr. Gray**, à **Montréal**, et se paient en les recevant.

LACORNE ST. LUC,
EDWD. WM. GRAY,
JAMES M'GILL,
P. GUY,
JACOB JORDAN,
Directeurs.

Montréal, le 29 Avril, 1783.

LOTTERY

FOR building a Prison for the town and district of **Montréal**, pursuant to an Ordinance of the Governor and Legislative Council of this Province, passed in the twenty-third year of His Majesty's reign.

THE SCHEME.

13,000 Tickets				at 46/8.	£30,333 6 8
1	of	425	-	850	
2	of	255	-	850	
4	of	170	-	1020	
8	of	85	-	850	
20	of	42 10	-	1700	
40	of	17	-	1700	
80	of	8 10	-	1360	
160	of	4	-	1275	
4025	of		-	16,100	

4327 Prizes	First Drawn	25,705
	Last Drawn	39 3 4
8673 Blanks		39 3 4
13,000 Tickets.		25,783 6 8

Deduction 15 per Cent

30,333 6 8

Only Two BLANKS to a PRIZE.

The Lottery to begin drawing on the third of February, 1784, or the money returned on giving up the Tickets, without deduction.

Tickets to be had at **Mr. Gray's**, at **Montréal**, and paid for on delivery.

LACORNE ST. LUC,
EDWD. WM. GRAY,
JAMES M'GILL,
P. GUY,
JACOB JORDAN,
MANAGERS.

Montréal, 29th April, 1783.